

est maintenant , & que l'on appelle l'ordre où
sont les choses , tout est en opposition ; & en
 tant que Dieu les laisse ainsi , c'est un com-
 mandement. Le combat perpétuel des sens
 avec l'ame est un dérangement & un désordre ;
 Dieu permet ce désordre physique que l'ame
 doit rétablir & remettre dans l'ordre moral.
Emile qui prend ce désordre physique pour
 un établissement de la clémence & de la
 bonté de Dieu , le suppose sans le prouver ;
 il prend pour l'effet de la bonté de Dieu , ce
 qui est un châtiment & l'effet de sa vengeance.
 L'homme doit supporter ce châtiment parce
 que Dieu le veut , & qu'il est un effet de sa
 justice ; voilà l'ordre du châtiment. L'hom-
 me ne doit point suivre le désordre physique ,
 mais il le doit réprimer , & en le réprimant ,
 il rétablit l'ordre moral. »

L'Auteur distingue deux sortes de sophismes ,
 qui sont aujourd'hui très-communs & très-
 fertiles en séductions , quoiqu'on ne se soit
 peut-être point encore avisé de les réunir dans
 une distinction. « S'il est un art pour trom-
 per les sens , il y en a deux pour tromper
 l'esprit. Le premier est séduisant : les esprits
 légers & amateurs de la nouveauté en sont
 ordinairement les dupes. Séduits par une élo-
 quence hardie & fleurie ils n'ont pas le cou-
 rage de rien approfondir. ,

« Le second est grossier & opposé au carac-
 tère de l'honnête-homme. Le livre d'*Emile*
 sur la Religion est une continuité de prestiges ,
 d'éloquence & de sophismes. Par ex. il se
 garderoit bien , dit-il p. 71 ; de quitter la
 Religion naturelle pour embrasser la Religion
 révélée. La Religion naturelle est la mere &
 la base de toutes les Religions. Qui a jamais »